



Jacques Gertsch passe la barre après 29 ans à la tête de l'Escale

13



Jacqueline Cretegy œuvre pour sa commune et pour la culture

15



Pour gagner, les footballeurs du district doivent aussi être fair-play

17

Coquino bientôt sous chapiteau

Par Gilbert Hermann

MORGES | PROJET IMPORTANT

Si la planification est respectée, c'est sous «son» chapiteau que l'Ecole de cirque Coquino donnera ses spectacles en juin 2013. Mais il y a 230 000 francs entre le rêve et la réalité.

C'est bien connu: lorsque l'on n'avance pas, on a tendance à reculer. Ambitieux et surfant sur la vague du succès, le directeur de Coquino, Frédéric Klink, veut mettre son cirque sous chapiteau pour offrir aux nombreux enfants de l'école un cadre idyllique pour présenter leurs spectacles. Mais entre le rêve de Frédéric Klink et la réalité – à savoir un chapiteau de quatre mâts, 12 mètres de hauteur, 22 mètres de diamètre, capable d'accueillir 300 spectateurs – il y a 230 000 francs. Le devis comprend aussi les accessoires et moyens logistiques nécessaires aux saltimbanques.

Déjà pour 2013

Si l'escarcelle tintinnabule comme espéré, le chapiteau de fabrication italienne sera commandé à la mi-mars et accueillera ses premiers spectacles les 22 et 23 juin à Saint-



Le directeur du Cirque Coquino, Frédéric Klink, rêve que son école dispose de son propre chapiteau. DR

Prex. «Cette acquisition, je ne la ferais pas si je n'avais pas un team solide autour de moi!», précise Frédéric Klink en faisant allusions aux 25 enseignants (professionnels et moniteurs) qui l'assistent dans l'animation de cours annuels et de stages de vacances fréquentés par 600 élèves. Nombreuses sont les raisons qui ont amené Frédéric

Klink – et plus particulièrement l'Association Cirque Coquino, fondée en 2004 – à envisager l'achat d'un chapiteau. Retenons l'exiguïté des locaux actuels (location d'une salle de gymnastique à Marcelin), la dépendance des disponibilités de salles et de locaux pour des représentations, l'impossibilité de poursuivre (pour des

raisons financières) la collaboration instaurée avec le Cirque Starlight qui, depuis 2009, louait son chapiteau à Coquino, etc. «Le chapiteau est essentiel afin de promouvoir les activités de l'Ecole de cirque Coquino et d'ouvrir les arts du cirque à d'autres enfants», résume Frédéric Klink qui ne cache pas l'enthousiasme que suscite ce

projet qui concerne à la fois la jeunesse et les arts du cirque, en résumé une sacrée aventure depuis les débuts. «Il faut absolument soutenir et encourager les activités comme celles de l'Ecole de cirque Coquino; c'est pour un futur plus harmonieux, plus social et plus paisible.» C'est Dimitri qui le dit. |

La lettre des Knie

«L'ambiance sous un chapiteau reste quelque chose d'unique au cirque (...) Les enfants adorent le côté magique et éphémère du chapiteau. Le centre de la piste est pour eux le centre du monde. Ils ressentent aussi le lien chaleureux et très maternel des spectateurs qui entourent la piste. De là à imaginer qu'ils pourraient habiter un tel univers serait leur plus beau cadeau. Une toile de chapiteau, embellie d'étoiles, sur leurs têtes blondes pour qu'ils s'envolent sur leurs trapèzes, qu'ils marchent



sur un fil d'équilibre ou qu'ils virevoltent dans les airs avec leurs acrobaties est un rêve presque à leur portée de main. Nous pouvons qu'espérer que le rêve des 300 enfants de l'Ecole de cirque Coquino de Morges d'avoir un chapiteau devienne réalité (...)» Cette lettre de soutien au projet de Frédéric Klink, directeur de Coquino, prend toute sa valeur si l'on précise qu'elle émane de Franco (photo) et Frédy Knie junior. Elle devrait susciter des échos favorables auprès de la Loterie Romande, de fondations, d'entreprises et de particuliers qui sont invités à ouvrir leurs goussets.

Le jeu ne nuit en tout cas pas!

SAINT-PREX

La Ludothèque organisait sa Nuit du Jeu samedi dernier. Avec toujours autant de succès!

La Ludothèque de Saint-Prex est «plus qu'une ludo». Elle l'a confirmé avec l'organisation, en collaboration avec La Cabane des Jeunes, de la désormais traditionnelle Nuit du Jeu, samedi 17 novembre. Si elle est tout aussi traditionnellement ouverte gratuitement à une «clientèle» âgée de 3 à 103 ans, force est de constater qu'elle est surtout fréquentée par des familles. Lesquelles ne pouvaient que trouver leur bonheur parmi le très large éventail des jeux de la ludothèque, enrichi de «jeux du monde» à l'honneur aux



Succès retentissant pour les cours d'initiation au djembé. Hermann

Etats-Unis, en Corée, au Maroc, en Irak et même en Suisse.

Plus qu'une «ludo»

Animés par Doug Manuel, des cours d'initiation au djembé ont remporté un succès retentissant dans toute l'acception du terme. Jeunes et moins jeunes s'en sont

mis plein les esgourdes. Des jeux de rôle et de plateau, animés par La Cabane des Jeunes, a complété l'offre ludique.

Parce qu'elle est «plus qu'une ludo», la ludothèque propose des «moments d'histoires» en français, bien sûr, mais aussi en allemand, en anglais et en italien. Le

16 décembre, lors du Marché de Noël du vieux bourg, elle proposera des bricolages aux petits et mettra en vente des jeux et des jouets à des prix attractifs. Histoire de renouveler l'offre.

Et comme les responsables, Nicole Bretscher et Katharina Vaquero, ont toujours une idée d'avance, elles ont pris le pari d'inviter le trio bernois Starbugs (qui a fait partie de la tournée du Cirque Knie en 2010) à venir se produire au Vieux-Moulin le 20 avril prochain.

«Avec quelque 130 familles inscrites, nous sommes très contentes de l'activité de la ludothèque qui, sous sa forme actuelle, fêtera son premier anniversaire le 7 décembre. Avec une petite surprise à la clé. Nous avons la chance de bénéficier d'un superbe soutien de la part de la commune», se réjouit Katharina. G.H.



COSSONAY | BIENVENUE Selon la coutume, la Municipalité de Cossonay reçoit chaque année ses nouveaux et jeunes citoyens ayant passé le cap des dix-huit ans. Cela s'est passé lundi 12 novembre au foyer du PAM. Sur les 52 convoqués, douze se sont excusés et 19 ont pris la peine d'y participer. Dans la discussion informelle qui a précédé le repas offert, force est de constater que les jeunes de Cossonay s'y sentent bien et ne voudraient pas que leur ville connaisse un trop fort développement. Au niveau professionnel, ils sont tous «casés», soit aux études pour la majorité, en apprentissages, ainsi qu'une jeune fille au pair en provenance de Suisse alémanique. Leurs revendications se résument à pouvoir à nouveau utiliser le funiculaire toujours en travaux et de pouvoir disposer de bars «où on peut se poser tranquille!» JFR